

« Le pédagogue doit toujours rester en lien avec la classe, en acte avec la classe sous peine de développer une dialectique creuse et hors sol »

**Philippe Meirieu,<sup>1</sup>**

Au moment où l'on commence sérieusement à penser et à envisager un enseignement hybride, il semble légitime de s'interroger sur les principaux enjeux pédagogiques et autres possibilités de ce type de dispositif dans le cadre de l'enseignement spécifique des arts plastiques.

Le terme d'hybridation fait référence à l'articulation des apprentissages entre un enseignement en présentiel et un enseignement à distance. La tendance consistant à amalgamer les termes « hybride » et « à distance » est courante, il s'agit pourtant bien d'enjeux et de pratiques différentes.

### **Un enseignement à construire**

L'hybridation alterne des supports et des apports entre présentiel et distanciel dans une articulation construite en amont par un professeur.

Dans la dimension hybride d'une unité d'apprentissage, à savoir d'une séquence constituée de séances, la partie du cours travaillée à distance n'a pas toujours une finalité et/ou une forme numérique. En arts plastiques, les élèves peuvent être invités à effectuer des recherches sur des œuvres ou des artistes, à fabriquer seul un outil, à répéter des gestes, à trouver et collecter des matériaux visuels ou colorés qui pourront ensuite être utilisés en classe.

Les *plans de travail* que beaucoup d'enseignants ont diffusé lors du confinement ont été envisagés comme proposition de travail, en s'appuyant pour une large part sur l'autonomie et la prise d'initiative des élèves. Pour imaginer un enseignement les utilisant en mode *hybride*, ces plans peuvent être mis à disposition dans le cadre d'un aller-retour régulier avec l'espace et le groupe classe.

- Télécharger quelques [plans de travail pratique](#) et *PEAC* en ligne sur InSitu.

Pour beaucoup d'enseignants, l'hybridation n'est pas vraiment une nouveauté. Le dispositif est parfois utilisé pour des séquences qui nécessitent en effet un temps d'engagement des élèves dépassant l'horaire usuel des 55 minutes de cours. Des professeurs utilisent le cahier de texte en ligne pour effectuer en amont des demandes et les agrémenter de liens vers des ressources numériques. D'autres proposent des questionnaires en ligne (sur e-lyco), quiz à renseigner qui permettent de préparer des verbalisations. Pour autant, le « travail à la maison » reste pour le moment assez modeste dans ses formes pédagogiques, voire exceptionnel en arts plastiques.

---

<sup>1</sup> Philippe Merieu. La pédagogie entre le dire et le faire - 1 : Le courage des commencements, Paris, ESF éditeur, 1995

Les quelques expériences menées ces dernières années permettent de lister des points de vigilance, de fixer les éléments à appréhender dans la mise en œuvre d'un enseignement dit « hybride ».

Le vécu récent atteste que le distanciel n'est efficace qu'en complément d'un accompagnement par le professeur. Sur la durée, sans cet accompagnement et les retours nécessaires de l'enseignant, on observe une certaine forme de démotivation et par conséquent de désengagement de la plupart des élèves.

Lors de la période dite de la reprise, certains ont tenté de nouvelles approches pédagogiques, essayant d'associer par exemple les élèves présents en classe et les confinés à domicile. Il est ainsi possible d'organiser une classe virtuelle en même temps qu'un cours en présentiel.

En arts plastiques, certains ont dès lors tenté des verbalisations qui regroupaient une classe complète avec un groupe divisé en plusieurs écrans. Ce dispositif, qui reste malgré tout assez exceptionnel, requiert une certaine maîtrise technique des possibilités informatiques. Une telle situation doit aussi nous interroger sur la dimension collaborative visée. Que peut vraiment « dire » un élève à distance ? Que peut entendre un élève en classe ? Il convient d'être prudent sur ce type d'aventure pour ne pas laisser s'installer des temps avec des élèves acteurs dans la classe, en pleine effervescence créative, et des élèves plus spectateurs, rivés à leur ordinateur pour ne rien perdre de ce qui se passe en cours.

## **Les usages numériques**

Aujourd'hui, les enseignants sont amenés à élargir leur palette professionnelle et à consolider leurs compétences, en particulier dans l'usage des supports et outils numériques. Pour cela, des ressources du type webinaire et tutoriels sont disponibles en ligne.

Pour construire de nouvelles compétences techniques, il faut en effet disposer d'un peu de temps devant soi. Tout n'est pas aussi intuitif et simple que certains marchands voudraient nous le faire croire car se familiariser avec les Espaces Numériques de Travail nécessite un engagement personnel et professionnel important.

La maîtrise technique des outils ne doit pas non plus faire oublier aux enseignants les enjeux pédagogiques. Pour donner une vraie responsabilité et de l'autonomie aux élèves, il est essentiel de les impliquer en multipliant les interactions et en les variant d'un temps à l'autre. Cette autonomie doit être un objectif qui sera travaillé et évalué mais cette compétence ne doit pas se transformer en préalable au risque de réserver l'activité pédagogique aux élèves déjà « éduqués » (Philippe Meirieu). Il s'agit parfois de tester leur compréhension à travers différents niveaux de quiz tandis qu'à un autre moment à distance, on privilégiera la recherche de matériaux ou de documents. Ce temps en distanciel est un temps d'apprentissage au même titre que celui en présentiel : rechercher des matériaux précis est à considérer, de façon explicite, comme une étape de la création artistique.

En somme, il est conseillé de construire une progression permettant d'envisager, sur le temps plus ou moins long d'une séquence, les divers apprentissages alternés entre la classe et la maison.

L'enseignement des arts plastiques est axé sur les apprentissages visés par les programmes et les attendus de fin de cycle, en lien avec les compétences du socle commun. Seul l'enseignant maîtrise cette dimension pédagogique et didactique, à savoir le « quoi ? » et le « pourquoi ? ». Ces questions sont de son initiative et de sa décision professionnelle. Même dans un enseignement à distance, le professeur est le garant des apprentissages. Le numérique est un outil qui doit être placé au service de la pédagogie, car il porte sur la question du « comment ? ».

Les supports numériques doivent permettre de respecter deux principes essentiels de la relation pédagogique à distance :

- 1) L'enseignant et les élèves peuvent échanger entre eux de manière fluide et efficace quelle que soit la modalité choisie ;
- 2) Le travail se fait sur des ressources communes en temps réel (mode synchrone) ou en différé (mode asynchrone).

Les « incitations » ouvrant très souvent les séances en classe doivent trouver leurs équivalents pour les travaux dits « à distance ». Dans cet ordre d'idée, la motivation des élèves peut, plutôt que se contenter d'un « devoir à rendre le... », se transformer en une demande du type « défis », souvent plus stimulante que les exercices d'application simplistes ou sans enjeux véritables.

La classe inversée est un moyen efficace de travailler à travers notamment l'appropriation par les élèves des objectifs de la séquence. En donnant accès à des documents à consulter en amont du présentiel, le professeur d'arts plastiques prépare les classes à l'aventure qu'ils vont découvrir ensemble et en cours.

### **La recherche ou la production de ressources**

Les demandes à distance, notamment si on souhaite utiliser le dispositif de la pédagogie inversée, nécessitent parfois de nombreuses ressources. Or la production de ces ressources ne va pas toujours de soi et se construire, dans son ENT, une galerie virtuelle peut devenir très vite nécessaire.

La diffusion de liens vers des plateformes sur internet peut être une des solutions. Les sites des structures culturelles et autres institutions à vocation éducative sont de plus en plus nombreux. Pour autant, le professeur est amené à faire des choix et sélectionner en amont ce qui semble le plus adapté aux besoins des élèves.

En effet, indiquer un simple lien ne peut suffire et ne fait pas action d'apprentissage. De fait, les supports préparés par l'enseignant, en amont, sont souvent plus efficaces. Un diaporama de 5 images (cette contrainte de 5 diapositives maximum permet de se concentrer sur des propos explicites et mesurés sachant qu'au-delà de ce nombre de pages informatives, le support commence à devenir trop volumineux pour un élève) autorise ainsi une appréhension structurée de ce qui est à regarder, à lire, à écouter et donc à travailler.

La seule limite concerne le temps à disposition de l'enseignant et les contraintes objectives de formalisation du contenu visé.

### **La question de l'évaluation**

En présentiel, contrôler la progression des élèves reste « relativement » aisée. L'enseignant voit et observe, au sens littéral du terme, les élèves comprendre, participer, agir, produire et expérimenter des idées. Parfois, il suffit d'un regard interrogatif, d'une atmosphère dans la salle pour comprendre qu'il y a incompréhension. A distance, tout ceci est moins simple. Il est important pour l'élève de pouvoir s'appuyer régulièrement sur les évaluations de l'enseignant. Son investissement et son travail doivent être pris en compte.

Pour autant, il convient pour le professeur de ne pas toujours *tout* évaluer et de veiller à ne pas tomber dans le piège chronophage d'une « individualisation forcée » qui épuise et freine toute réflexion formatrice.

Nous l'avons dit plus haut, l'hybridation offre vraiment de nouvelles perspectives pour l'enseignement. Pour aller au bout de cette analyse, nous proposons ici une piste de travail à travers la mise en œuvre d'une évaluation par les pairs. Il ne s'agit pas d'y recourir chaque semaine mais d'y penser pour dynamiser la séquence. Le principe de l'évaluation par les pairs est que chaque élève évalué devienne à un moment de la séquence évaluateur à son tour.

Parmi les méthodes de pédagogie active, l'évaluation par les pairs tient un rôle particulier par le fait qu'elle permet à la fois de développer chez l'élève une maîtrise supplémentaire de l'objet enseigné – un aspect métacognitif (réflexion sur son travail) – et un engagement personnel dans une activité spécifique. La participation des élèves dans l'évaluation personnalise l'expérience d'apprentissage, ce qui constitue un levier motivationnel intéressant. Elle peut être pour l'enseignant une source riche d'informations sur les apprentissages et sur l'acquisition de compétences transversales.

Dans le cadre de travaux en ligne, l'évaluation par les pairs peut s'inscrire dans des projets comprenant également des phases créatives. Il est recommandé de coupler cette forme d'évaluation avec d'autres plus usuelles en classe, comme le temps de la verbalisation, considéré à certains égards comme une évaluation entre pairs, et qui de fait ne peut être confondu avec l'évaluation *par* les pairs.

Si tout est envisageable, l'évaluation par les pairs est plus souvent envisagée comme « formative ». Il est ainsi possible de concevoir des évaluations pour travailler plus particulièrement des commentaires qualitatifs et des suggestions de consolidation ou d'approfondissement.

Il est conseillé de s'assurer en amont que le groupe d'élèves concerné est relativement homogène et qu'il ne recèle pas de trop grands écarts de niveaux.

Quand on n'a pas d'autres choix que d'intégrer des élèves de niveaux très disparates, ne serait-ce que parce qu'ils font partie de la classe, la solution est, peut-être, d'attribuer aux élèves des rôles ou missions différentes, en fonction de leurs aptitudes ou des objectifs de remédiation à atteindre (tel élève a un vrai souci d'orthographe, c'est lui qui va essayer de repérer les mots mal orthographiés).

L'évaluation par les pairs peut créer une anxiété naturelle chez les élèves. Pour y remédier il s'agit de proposer un environnement d'apprentissage encourageant et favorable et de souligner les raisons et les avantages de cette organisation. En complément, il est pertinent d'illustrer le propos par des exemples de ce qui serait considéré comme un retour d'informations réfléchi, respectueux et constructif. La mise à disposition de supports d'évaluation, voire de critères accessibles à tous, est alors nécessaire.

L'hybridation ne peut être un enseignement que si les compétences travaillées en priorité sont explicitement présentées aux élèves et que les apprentissages visés, à divers moments clés d'une séquence, sont évalués. Il ne s'agit pas de déléguer aux supports numériques ce qui ne pourrait être entrepris en classe, mais bien au contraire, d'envisager une articulation porteuse de sens, d'un enchaînement légitime d'actions et de réflexions qui autorisent le bien-être et la réussite des élèves en arts plastiques.

InSitu,

23 juin 2020